

VERSION LATINE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Jean-Denis Berger, Valérie Naas

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Le texte donné cette année est extrait des *Histoires Philippiques*, titre donné tardivement à un résumé de l'*Histoire universelle* de Trogue-Pompée, écrite à l'époque augustéenne, et aujourd'hui perdue. Ce résumé assez précis a été rédigé par un certain Justin, inconnu par ailleurs, qui a écrit au III^e ou au IV^e s. Sa langue et son style sont généralement assez simples, mais pas dépourvus d'effets littéraires parfois légèrement précieux. Ce n'est guère le cas de notre texte, un récit qui raconte avec simplicité l'ascension du grand roi indien Sandragupta (dont le nom est ici latinisé). C'était en effet une des qualités de Trogue Pompée que d'étendre l'histoire antique à des peuples jusque-là à peu près inconnus, très en-dehors du monde méditerranéen.

- *Multa... gessit* : on note la forte disjonction entre l'épithète *multa* et le substantif *bella*. Certains ont traduit *diuisio* par "division" en comprenant qu'il s'agissait des dissensions entre les diadoques, successeurs d'Alexandre. Bien que ces dissensions aient existé, il est question ici du partage de son empire (*regni*, qui détermine *diuisio*) entre les compagnons (*socios*) d'Alexandre, autre manière de désigner lesdits diadoques.

- *Principio... expugnauit* : cette phrase pourtant simple a donné lieu à quelques erreurs. *Principio* est un ablatif faisant fonction d'adverbe de temps. Dans la 2^e indépendante, on a commis l'erreur grave – hélas courante – de confondre *uir* et *uis* (sur *uiribus*, qui est le sujet d'un ablatif absolu dont les sens est : "ses forces une fois accrues"). *Ex uictoria* marque l'origine de cet accroissement ("à la suite de" ou "par"). *Bactrianos* : la Bactriane (voir Gaffiot), ici désignée, comme le plus souvent en latin, par ses habitants.

- *Transitum... occiderat* : traduire *transitum facere in Indiam* par "traverser l'Inde" est un faux-sens (d'ailleurs, en ce cas, comment expliquer l'accusatif directionnel *in Indiam* ?).

L'expression signifie : "il se fraya un passage vers l'Inde" . Dans la relative *quae... occiderat*, certains n'ont pas compris que *eius* désigne les préfets d'Alexandre et non ceux de l'Inde (application pourtant stricte et claire de la règle du non-réfléchi). *Iugo excusso*, ablatif absolu présentant une métaphore banale, qui existe encore en français : "secouer le joug", métaphore pourtant inconnue de certains candidats. Cette métaphore est signalée par *ueluti* ("pour ainsi dire").

- *Auctor... premebat* : *auctor libertatis* a parfois été mal traduit (nous proposons : "fondateur de l'indépendance" ou encore "libérateur du pays"), et *titulum* encore plus mal. *Titulum* (*titulus, i*) n'est pas le sujet, mais bien évidemment le COD de *uerterat*. Quant à la traduction du mot, on peut penser à une indépendance qui n'est qu'un "titre", qu'un mot : donc à "façade de liberté" (trouvé dans une copie). La proposition "*siquidem... premebat*" a été, bien souvent, mal construite. *Populum* ne peut être que le COD de *premebat*, tandis que *occupato regno* est un ablatif absolu; celui-ci signifie : "s'étant saisi du pouvoir royal". *Vindicare* a ici pour sens : "libérer".

-*Fuit... impulsus* : *fuit* est un parfait historique, à traduire par un imparfait. *Maiestate numinis* est la "grandeur de la volonté divine" (et non de celle de Sandracottus, comme l'ont compris certains).

-*Quippe cum... quaesierat* : nous avons trouvé ici encore des confusions entre sujet et COD (à propos de *Nandrum*) ; *procacitas* peut être traduit par "insolence", ou "impertinence". Quant à la suite de la phrase, elle a été l'un des passages les plus maltraités du texte (nous avons même trouvé des traductions du genre : "le roi ordonna de lui couper les pieds"). *Iussus* est une apposition au sujet (*Sandracottus*) : l'apposition signifie en mot à mot "ayant reçu l'ordre d'être tué par le roi" : c'est-à-dire : "ayant été condamné à mort". *Salutem* est le COD de *quaesierat* : "il avait recherché son salut dans la rapidité de sa fuite" (ou : "en s'enfuyant à toutes jambes"). Traduire littéralement *pedum* par "pieds" ne serait pas de bonne langue.

-*Ex qua... reliquit* : *qua* n'a pas toujours été traduit ("la fatigue de cette fuite"). *Dormientem* a donné lieu à des gaucheries. Il est pourtant facile de penser au "dormeur". *Accedere* ne signifie pas "attaquer", mais "s'approcher de". Dans la suite, certains ont traduit *lingua* dans le même groupe que *profluentem*, ce qui n'a aucun sens ("sueur s'écoulant de sa langue"!)." *Lingua*, ablatif de moyen, complète évidemment *detersit*, *profluentem* n'ayant pas de

complément. Pour *blande*, nous avons admis deux constructions, d'ailleurs assez proches dans leur sens. Sans doute l'adverbe modifie-t-il plutôt *expergefactum* ("après l'avoir éveillé de ces caresses"), mais on peut aussi le rapprocher de *reliquit*.

-*Hoc... sollicitavit* : *primum* a le sens de "pour la première fois"; *contractis latronibus*: grâce à cet ablatif absolu, les lecteurs de Justin pouvaient penser à Romulus et à ses bergers un peu brigands également. *Ad nouitatem regni sollicitavit* : "il incita (les Indiens) à fonder un nouveau royaume".

-*Molienti... fuit* : mal placé dans la traduction, *deinde* peut occasionner des faux-sens. *Deinde* modifie uniquement *molienti*. *Molienti* est un participe substantivé, à compléter par *ei*, et désignant encore Sandracottus. Mot à mot, l'ensemble signifie : "à lui qui suscita ensuite la guerre contre les préfets... un éléphant se présenta de lui-même" (*ultro*, souvent mal compris). Dans la suite de la phrase, assez malmenée, certains ont été jusqu'à écrire que le nouveau roi prenait l'éléphant sur son dos, voire par le dos. *Eum* désigne naturellement le roi, et non l'éléphant. Pour *ueluti domita mansuetudine*, ablatif absolu, nous reprenons la bonne traduction trouvée dans une copie : "avec, pour ainsi dire, la douceur d'un animal apprivoisé", ce qui rend bien le sens de *domo*. *Dux* (attribut du sujet *elephantus*) est à traduire par "guide (dans la guerre)" plutôt que par chef.

-*Sic... possidebat* : cette dernière phrase commence assez naturellement, par un ablatif absolu à sens temporel suivi de la principale, où se trouve insérée une relative (*qua...*). *Tempestas* signifie "époque"; la fin de la phrase a généralement été comprise : *possidebat* peut être traduit par : "était le maître de".

D'une manière générale, les résultats sont plutôt honorables, et montrent que nombre de candidats sont bien préparés à la version, du moins à l'analyse de la phrase latine. Il reste, comme toujours, une certaine proportion de personnes qui ne la maîtrisent pas encore, même au niveau élémentaire, comme le montrent les fréquentes confusions entre nominatif et accusatif. Ce sont pourtant des points qu'il serait facile de corriger...

Résultats : 50 copies ; note maximale : 19 ; minimale : 0,5 ; moyenne : 9,55. Signalons aussi que 13 copies sur 50 ont des notes égales ou supérieures à 15/20.